Protêt contre le partage de la contrée russe des Carpathes

Appel à la justice du Congrès de la Paix à Paris

C 7427.

Protêt contre le partage de la contrée russe des Carpathes

Appel à la justice du Congrès de la Paix à Paris.

214778

PRAGUE 1919.
Imprimerie Dr. Ed. Grégr et Fils, Prague.

MINISTERSTVA ZAHRANIČNÍCH VĚCÍ
SLOVANSKÁ KNIHOVNA
V PRAZE

Protêt contre le partage de la contrée russe des Carpathes.

Appel à la justice du Congrès de la Paix à Paris.

Des nouvelles parvenant de la conférence de la Paix de Paris, annoncent que la contrée russe des Carpathes, s'étendant sur le flanc méridional des Carpathes et habitée par la population des 10 départements formant autrefois la frontière nord-ouest de l'ancienne Hongrie sera soumise à un partage et déchirée par la décision de la Conférence de la Paix à Paris. Ce sont les départements de Spíš, Gemer, Lariš, Obanj, Zemplin, Ung, Boreg, Ugoča, Marmaroš, faisant partie de la Russie hongroise et habités sur le côté septentrional des Carpathes par la population russe, établie depuis une époque fort reculée dans le territoire limitrophe de la Galicie méridionale de la Chaîne des Carpathes, de Nový Targ et Nový Sacž jusqu' à Užok, appelé Russie de Lemkov (Lemkovská Rus ou bien Lemkovština), quoique ces deux ramifications russes ne formassent qu'un tout historique, ethnographique et politique, à l'époque de la Russie Rouge et plus tard, sous le gouvernement de l'ancienne Autriche jusqu' à l'introduction du dualisme. On entend exécuter ce partage de la façon suivante: La Russie de Lemkov serait abandonnée aux Polonais, tandis que la Russie hongroise serait incorporée à la République tchécoslovaque, mais non sans l'amputer d'une grande bande de son territoire classique du district de Marmaroš, avec la principale ville russe de Marmarošská Sihot, qui seraient le lot des Roumains. La Russie de Lemkov occupe un territoire de plus de 4.000 km², compte 300.000 âmes et recèle dans ses entrailles de riches sources de pétrole et des mines de sel gemme, de la houille, des métaux et brille par de rares beautés naturelles.

On veut violemment arracher le peuple russe de Lemkovština et une considérable partie du terrain russe de Marmaroš, ainsi que la communication par voie ferrée à l'est des Carpathes du centre actif et national de la Russie des Carpathes. La contrée russe de Lemkov sera la proie de l'impérialisme polonais qui, depuis la brutale invasion du roi polonais Casimir, au XIVème siècle, jusqu' à l'éboulement de l'Autriche-Hongrie, fit de vains efforts pour assujettir et produire un étiolement du peuple et de la langue des courageux habitants du pays. Mais ces derniers, en véritables Spartiates, aguerris par une discipline de fer, par un caractère infléxible et par leur conscience nationale s'opposèrent de toutes leurs forces à la brutale oppression polonaise et conservèrent leur indépendance nationale et la conscience de solidarité nationale avec la grande nation russe, même sous le règne des Habsbourg, quoique ceux-ci emboîtassent le pas à la suite des rois polonais, à l'aide d'une propagande passionnée et offensive des fanatiques jésuites catholiques et des résurrectionnistes, à l'instar des Jagellov polonais, suivant le témoignage d'éminents écrivains historiques polonais (Dlugosz pag. 131 et Moraczewski p. 4 et 168). Les Habsbourg s'efforcèrent avant tout d'anéantir l'instrument de l'église orthodoxe des Russes de Galicie et leur langue maternelle, qu'ils employaient dans l'ancien service divin slave.

Et ce que l'esclavage des rois polonais et la pression des persécuteurs habsbourgois ne put réaliser, la Conférence parisienne de la Paix le réalise. Sur la table du magnanime président de la démocratie américaine, sur la table du libérateur de l'humanité de la force brutale et de la volonté étrangère de domination, de l'enthousiaste prophète du principe des nationalités, on veut écarteler vivant le peuple russe des Carpathes.

Quelle horrible vivisection! Quelle hurlante contradiction in adjecto: D' où l'on attendait la plus grande mesure de justice apparaît la plus grande injustice! Les extrêmes et les contraires se rencontrent ainsi dans la vie, summum jus summa injuria. Un nouveau partage, non plus de la Pologne, mais de la Russie des Carpathes ad majorem Poloniae gloriam.

Il n'y a rien de nouveau sous le soleil. Au contraire, l'histoire du monde présente d'étonnantes répétitions.

L'an 1340 mourait sans laisser de successeur, le dernier souverain national de la Russie de Vladiměř, Boleslav, et son adversaire, le grand régent de Pologne, le conquérant Casimir, surnommé le Grand, avide des contrées étrangères slaves, se

précipita sur l'empire orphelin et le soumit à l'esclavage, alors que leur grande et vaste mère, la Russie orientale, gémissait sous le joug tatare et ne pouvait offrir sa protection à ses soeurs menacées de l'Ouest.

Ainsi s'effectua la victoire de la Pologne sur le pays russe de Galicie au XIVème siècle . . .

Et jetons un regard sur le tableau actuel de la constellation mondiale de l'an 1919 du Seigneur, à l'heure de la session du Congrès de la Paix à Paris.

Le représentant démocratique des rois polonais, le roi même de l'empire de l'harmonie, le successeur de Casimir le Grand, le chef du gouvernement actuel de Varsovie Paderewski, non moins avide des anciennes possessions nationales yougoslaves, au nom de l'impérialisme polonais, émacié, et revenant au monde justement à Paris sous la forme de la Grande Pologne, nourrissant dans son sein le même germe de faiblesse et de destruction que l'autre Grande Pologne de Casimir: l'avidité d'acquérir des territoires étrangers et l'anthipathie et la haine des frères slaves. Cette Pologne vindicative, étendant d'abord la main vers le territoire tchèque de Těšín, la tourne à présent témérairement et impunément vers la contrée des Russes de Lemkov, sachant que la puissante Russie est sans forces.

Cette Russie contre laquelle elle se plaça dans les rangs des sanglants Hohenzollern et Habsbourg, contre laquelle elle arma ses glorieuses légions polonaises et ukrainiennes — par nobile fratrum — elle enfla sa poitrine héroïque en dépit de tous les mensonges et de la trahison du régime souverain, concentra contre soi-même et écrasa comme un rouleau compresseur les armées des Huns de l'ouest et leurs satrapes habsbourgois, et, par sa résistance opiniâtre, elle sauva la France et ses Alliés, tandis que ceux-ci créaient les puissantes armées qu'ils opposèrent sur tous les champs de carnage du monde. Brisée elle même aux écueils de cette guerre par la faute de ses gouvernements et l'imprévoyance de ses propres fils, précipitée dans les ténèbres, l'apathie et l'humiliation, renversée et anéantie par les pièges des Vandales germains et de leurs satellites et instruments, la Grande Russie ne peut servir de bouclier ni accourir à l'aide de ses jeunes pousses des Carpathes fleurissant sur les prairies de Lemkov.

Et la scène de cet ébranlement d'un pays russe par la fourberie polonaise, tout le secret de la victoire polonaise sur la Russie de Lemkov est à Paris, en l'an 1919, mais en même

214470

temps naît le germe vivant d'un nouveau conflit international, lorsque la Grande Russie sortira de son sommeil léthargique, secouera les vices et le joug d'un esclavage étranger et en demandera compte, non seulement à ses bourreaux, mais à ses inclements amis et alliés.

Et pour cette simple raison il faut sacrifier le peuple et le territoire russe de Lemkov, comme une nouvelle hécatombe de l'impérialisme polonais; peut-être est-ce le remerciement et la reconnaissance des Alliés victorieux en récompense des services que les légions mercenaires polonaises rendirent aux Hohenzollern et Habsbourg, tandis que le peuple russe de Lemkov et ses chefs étaient pendus, martyrisés et assassinés dans les camps de concentration de l'Autriche-Hongrie.

Oh! aveuglement de l'humanité et renversement de l'histoire! Pologne chevaleresque et héroïque, toi, qui, couronnée du diadème épineux et de la gloire du martyr, trouvas un abri dans les coeurs compatissants des nations, surtout des nations de tes pères, toi qui souffris à deux reprises la tragédie de ton partage et de ton écartèlement vivant, pourquoi veux-tu toi même en écarteler d'autres et tends-tu la main, forte de la liberté, pour arracher un peuple étranger, un peuple libre et vivant de race slave, au lieu de t'unir à lui par un lien offensif et défensif contre l'ennemi retors qui vit dans ton voisinage et tend ses griffes vers ta liberté et ton héritage national, comme il le fit toujours.

Quelle est la justice qui règne dans ce monde de mercantis! Ce que Dieu a joint, l'homme ne le séparera pas. Et si les fauteurs se comportent inpertinemment et blasphèment contre les lois divines et humaines, si ces vampires de sang slave, issus de la brutale dynastie des Habsbourg, suivant la devise divide et impera (sépare et règne) partagent et greffent la Russie des Carpathes sur la Galicie cisleithanienne et sur la partie transleithanienne de la Hongrie, abandonnant une partie à la suprématie violente germano-polonaise et l'autre à la voracité magyare, le peuple russe des Carpathes renouvèlera son unité nationale et politique sur les ruines de l'empire d'Autriche-Hongrie et voudra garantir son intégrité dans l'union avec le fraternel et libre Etat tchécoslovaque. Toutefois, d'après le voeu des Polonais, la Conférence de Paris l'empêchera. Et, quoique la question de la Russie de Lemkov n'ait pas encore été solutionnée à Paris, les légions polonaises mettent à sac, pillent, incendient, assomment et assassinent le peuple et la contrée russe de Lemkov.

Quel sort attendrait cette malhereuss population si le Congrès de la Paix adjugeait ce pays russe et l'abandonnait à la voracité des Polonais?

Afin d'empêcher cette effroyable erreur historique et juridique, ce véritable meurtre illégal que commettrait l'aréopage de la Paix sur la Seine en voulant apaiser et calmer les sanglantes aspirations polonaises sur le pays russe de Lemkov, l'organe national des Russes des Carpathes à Prešov publia dans le »Golos russkago naroda« — Voix du peuple russe, — cette protestation enflammée:

Nous protestons contre le partage des Carpathes russes! Nous protestons contre la brutale annexion de Lemkovština à la Pologne! Nous exigeons la suppression des anciennes frontières austro-hongroises entre la population russe vivant dans les départements politiques de la Galicie: Novyj Torg, Novy Sanč, Gribov, Gorlice, Jaslo, Korosmo, Sjanok a Leško et sur le côté hongrois dans les districts de Spiš, Šariš, Zemplin, Užhorod, etc.

Nous réclamons justice pour les Russes des Carpathes qui souffrirent tant sous le despotisme austro-magyare et supportent encore aujourd'hui l'oppression polonaise. Nous réclamons un juge impartial du Congrès de la Paix, la punition des fautifs et l'indemnité des dégâts causés par les légions polonaises.

Ne refusez pas l'abri de vos colonnes à ce cri déchirant de l'âme nationale menacée des Russes de Lemkov, afin que cet appel se fraye un chemin jusqu'au coeur de tout le peuple tchécoslovaque, auquel la Providence concéda la tâche de prendre sous sa protection, à la place de la Grande Russie, ce fragment de la branche russe des Carpathes, dans leur intérêt commun.

Ce cri désespéré et cet appel au droit de vivre s'adresse tout d'abord au noble président et au gouvernement de la République tchécoslovaque et aux missions éclairées de l'Entente au siège de notre gouvernement, à l'amicale et noble mission américaine du Congrès de la Paix et aux glorieuses légations de la France amie et alliée, à la Grande Bretagne et à l'Italie, afin qu'elles traduisent à leurs gouvernements et à leurs représentant de la Conférence de la Paix ce cri d'une nation condamnée à un étiolement national, cet appel au droit et à la justice ainsi que la prière gémissante du peuple russe des Carpathes, afin que l'on envoie une commission spéciale interalliée dans le but d'une enquête du véritable état des choses et des cruautés polonaises commises sur le territoire russe de Lemkov. Soyez assuré, Monsieur le rédacteur, non seulement des

chaleureux remerciements de l'âme nationale russe martyrisée, mais aussi de la reconnaissance de la Patrie tchécoslovaque libérée. Car la question de la Russie de Lemkov est en réalité la question de la garantie des frontières septentrionales de la République tchécoslovaque, dont les courageux habitants de Lemkov s'annoncent comme garde fidèle des passages et chemins montagneux des Carpathes, à travers lesquels s'effectuait toute la circulation en temps de paix et où prit naissance la guerre mondiale (Dardějov, Duklja, Gorlice, etc.).

Les possessions nationales tchèques et les terrains d'état ont passé et passent suffisamment dans les mains polonaises. Il en fut déjà de même autrefois avec les 2 principautés d'Osvětin et de Zátor qui appartenaient à la couronne de Bohême sur la base du droit public, et, à l'heure actuelle, un nouveau morceau de notre terrain tchèque de Těšín doit échoir aux Polonais, ainsi que Bílsko et, en outre, une grande partie de la Haute Silésie, qui, ayant été dérobée à l'état Tchèque par la rapacité prussiene, devrait nous revenir, et échoit, aujourd' hui, par la décision du Congrès de Paris, en grande partie aux Polonais et nullement à leurs possesseurs primitifs, au peuple tchèque.

En est-il ainsi et doit-il en être ainsi à cause de la raison d'état, de la constellation internationale et, en premier lieu, à cause du bon accord entre les peuples et les états tchécoslovaques et polonais et entre les deux partis, si la nécessité existe, qu'elle s'exécute. Il existe cependant aussi une justice d'égalisations, non seulement qui prend, mais qui donne, aussi une politique de compensations. Sur la base de ce principe de la politique internationale nous réclamons comme compensation du territoire historique tchèque, que le Congrès de la Paix adjugea aux Polonais à notre préjudice, tout le territoire russe de Lemkov comme garantie nécessaire de la contrée économique et des limites de sûreté de notre Etat tchécoslovaque.

Pour le Conseil national des Russes des Carpathes

Dr. Dimitrij Sobin.